

L'image fait partie de la bande dessinée "le Premier Homme". Elle est, comme le reste du livre, illustrée par Jacques Ferrandez. Ferrandez a déjà donné vie à de nombreux autres classiques de la francophonie et à des livres à valeur historique grâce à son style réaliste, tranchant et simple.

Sur la photo, on peut voir Jacques et Jessica au premier plan et des soldats français et des Arabes dans un désert à l'arrière-plan.

En réalité, la scène se déroule dans l'appartement où Jacques et Jessica se trouvent en ce moment. L'arrière-plan est destiné à permettre au lecteur d'imaginer plus facilement ce que Jacques est en train de raconter.

Jacques parle de son enfance, des odeurs et des belles sensations qui lui manquent et qu'il retrouve dans sa patrie.

En arrière-plan, on voit les visages de sa mère, de son oncle et de son instituteur. Devant les trois portraits, on aperçoit le jeune Jacques. Les personnes semblent floues, transparentes, distantes et pas tout à fait tangibles. L'artiste veut ainsi montrer qu'il ne s'agit que d'un souvenir et que rien ne peut être revécu.

Sur toute la double page, le Sahara est représenté en arrière-plan. Le désert s'étend au-delà de l'image et ainsi Ferrandez nous emmène aussi dans le désert algérien. Tout au long de la bande dessinée, nous voyons souvent le paysage algérien et en ignorant les frontières, Ferrandez symbolise l'immensité du pays.

Au milieu de l'image, on voit les profils latéraux de Jacques et Jessica. Ils sont fortement imprimés, leur corps est coupé et ils se détachent nettement de la scène. Jacques parle à Jessica de son roman et de la façon dont il veut y montrer l'histoire de l'Algérie dans tous les domaines.

Il raconte qu'en tant qu'Algérien, il aime parler de l'injustice et de la souffrance des Arabes à cause des Français, mais qu'en tant qu'homme d'origine française et avec un lectorat français, il y a beaucoup de choses qu'il ne peut pas écrire.

Ainsi, sur la droite de l'image, une scène se déroule dans laquelle des soldats français lourdement armés menacent des hommes arabes non armés. Plus loin, on peut voir la fumée d'une cheminée d'où les Arabes s'éloignent en rangs avec les mains levées. Il semble donc que les Français les aient chassés du village.

Les soldats ont l'air sérieux et menaçant et agressif, tandis que les Arabes ont l'air triste et abattu.

*Clara Schüssler, 7a GIBS (professeure Mme Radl-Käfer)*